



CULTURE /

Guignol's band

Deux spécialistes de l'œuvre de Céline répondent au livre délirant de Taguieff et Duraffour qui font de l'écrivain un agent de la SS.

En février 2017 paraissait chez Fayard un livre de 1200 pages intitulé *Céline, la race, le Juif, légendes littéraires et vérités historiques*, écrit par Pierre-André Taguieff et Annick Duraffour et présenté comme un livre définitif sur l'antisémitisme de Louis-Ferdinand Céline. C'est peu dire que la déception fut à la hauteur de l'attente, les auteurs multipliant les approximations, les contre-vérités et les procès d'intention dans le but de salir un homme et un écrivain pour qui ils confessent volontiers avoir « mépris et dégoût ».

Dans un petit livre percutant, David Alliot et Éric Mazet, deux des plus grands connaisseurs de l'œuvre de l'auteur du *Voyage au bout de la nuit*, répondent aujourd'hui aux chercheurs et pointent la légèreté de leur méthode. Citant un article de *l'Humanité* de 1950, qui rapporte lui-même les propos d'un espion allemand à son procès, Taguieff



WWW.BRIDGEMANIMAGES.COM

et Duraffour en déduisent que Céline était un agent des services de renseignements de la SS... Et tant pis si cette vieille légende, présentée comme le "scoop" du livre, n'a jamais été corroborée par le moindre document. La colère conduit parfois nos chercheurs à quitter les territoires de la raison. Le 10 septembre 1942, Céline écrit de Bretagne une lettre à Jean Lestandi, directeur du journal antisémite *Au pilori*, dans laquelle il dit avoir « l'âme légère ». Conclusion de Taguieff et Duraffour : Céline était au courant pour la solution finale et s'en réjouissait ! « *La merde a de l'avenir. Vous verrez qu'un jour on en fera des discours* », avait averti le visionnaire. ●
Olivier Maulin



"Avez-vous lu Céline ?",
de David Alliot et Éric Mazet,
Pierre-Guillaume de Roux,
128 pages, 15 €.